

**Shindô**

**BOUVARD ET PÉCUCHET**

**Encyclopédie de la violence**



**De et avec Anaïs Muller & Bertrand Poncet**

**Avec la participation des habitants de Trégarvan (Finistère)**

**Scénographie Charles Chauvet – Construction Alain Caillat - Lumière Diane Guérin et  
Paul Coissac - Son Samuel Chabert**

**Réalisation des vidéos Romain Pierre – Prise de son Pascal Ribier et Fanny Perreau**

**Régie plateau et régie Générale – Matéo Leduc**

**Regard extérieur – Maïté Maillé**

**Recherche de résidences, coproducteurs et pré-acheteurs en cours**

**Création 2024/2025**

**Production : Shindô**

**Coproductions : Théâtre de Chelles, Théâtre La passerelle, scène nationale de Gap et  
des Alpes du Sud, La Comédie de Picardie.**

**Contact Karinne Méraud-Avril**

**[kmeraud@ksamka.com](mailto:kmeraud@ksamka.com) - Tel : 06 11 71 57 06**

**[www.shindoprod.com](http://www.shindoprod.com)**

**[www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)**

# **BOUVARD ET PÉCUCHET**

## **Encyclopédie de la violence**

**De et avec Anaïs Muller & Bertrand Poncet**

**Avec la participation des habitants de Trégarvan (Finistère)**

**Scénographie Charles Chauvet – Construction Alain Caillat - Lumière Diane**

**Guérin et Paul Coissac - Son Samuel Chabert**

**Réalisation des vidéos Romain Pierre – Prise de son Pascal Ribier et Fanny  
Perreau**

**Régie plateau et régie Générale – Matéo Leduc**

**Regard extérieur – Maité Maillé**

**Recherche de résidences, coproducteurs et pré-acheteurs en cours**

**Création 2024/2025**

**Production : Shindô**

**Coproductions : Théâtre de Chelles, Théâtre La passerelle, scène nationale  
de Gap et des Alpes du Sud, La Comédie de Picardie.**

### **SYNOPSIS**

Au bord du burn out, Ange&Bert, décident de tout quitter, la ville, les mondanités, la carrière artistique, et de vivre à la campagne. Au contact de la nature, portés par de grands idéaux, ils vont se lancer dans l'agriculture. Mais on ne s'improvise pas paysan ! Bien accueillis par les locaux, les tensions vont monter à mesure des désastres provoqués par l'amateurisme d'Ange & Bert.



## NOTE D'INTENTION

Anaïs et Bertrand souhaitent de nouveau revisiter un monument littéraire pour parler de la vanité et de « cette fameuse quête d'absolu » dont sont victimes Ange&Bert. C'est au bord d'un burn-out qu'ils décident de quitter Paris pour aller travailler la terre. Leur enthousiasme de débutant et leurs incompétences vont n'engendrer que des désastres. Ils vont enchaîner les fausses bonnes idées : l'invention d'un nouvel engrais naturel qui va rendre malades les bêtes du village, un traitement pour les soigner qui va empoisonner l'eau, et donc, par la même occasion, les habitants. Jusqu'à entraîner subitement la mort d'une villageoise. Quand on arrive à la campagne sans y être né, et qu'il faut tout d'un coup s'occuper, sans en avoir la connaissance, du jardin, de la toiture qui fuit, ou de la débroussailleuse en panne, le rêve bucolique se transforme en cauchemar.

L'oeuvre de Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, sera pour nous le prétexte d'écrire la satire des bobos parisiens migrant vers le monde rural et de leur fantasme d'un monde meilleur. Le citadin a beau fuir son milieu d'origine et être à la recherche de son épanouissement, il emporte inévitablement avec lui ce qu'il espère tant fuir : lui-même. C'est un conquérant au grand coeur qui, sous prétexte d'améliorer le monde, bouleverse l'éco-système fragile qu'il envahit. Persuadés que l'exode rural peut être une bonne chose pour dynamiser les campagnes, à condition de ne pas devenir un problème pour les ruraux (par exemple l'augmentation du prix de l'immobilier), Anaïs et Bertrand peuvent aujourd'hui s'emparer de ce sujet, car ils ont expérimenté ce changement de paradigme avant les années Covid, en allant eux-mêmes vivre à la campagne.

Si Flaubert écrit à une époque en pleine ébullition industrielle et scientifique (saturation de savoirs intellectuels et technologiques), nous voulons inscrire l'oeuvre dans notre époque, où le retour aux sources est perçu comme la nouvelle philosophie des gens de la ville. Vivre avec moins de confort et d'argent, faire son pain soi-même, faire ses propres produits ménagers, en harmonie avec la nature. Mais ce retour au naturel a un prix, qui en laisse plus d'un déçu, l'éthique faisant place à la dure réalité du travail manuel et des intempéries... Alors donc que Flaubert décrit une fuite en avant, nous témoignons d'un retour en arrière.

Nous utiliserons la vidéo pour faire apparaître sur scène les habitants de notre village et connaître - et faire connaître - leurs impressions sur ces nouveaux arrivants. Les villageois seront au début ravis d'accueillir Ange&Bert mais la colère grandira à mesure de leurs bêtises. Aimés à leur arrivée, ils seront finalement haïs : à la mort de la villageoise, la violence finira par emporter le village tout entier et c'est lors d'une course folle qu'Ange&Bert seront chassés, capturés et brûlés vifs. Une fois morts, on apprendra leur innocence : c'était l'usine à traitement des déchets qui empoisonnait l'eau, et dans un dernier revirement ils seront idolâtrés. On érigea alors à l'endroit de leur exécution une fontaine, dont l'eau sera une source de miracles pour celui qui la boit.

Ce nouveau cycle de spectacles s'appellera L'Encyclopédie de la violence. Les Traités de la Perdution révélaient les mécanismes du désir, cette Encyclopédie sera pour nous le moyen d'évoquer les mécanismes de la violence et plus précisément la création du bouc émissaire, nécessaire à l'équilibre d'une société. Nous remontrons aux origines des civilisations jusqu'à nos jours pour comprendre comment ces mécanismes se manifestent.

## SHINDÔ

Pour contrer la solitude et l'ennui, Anais et Bertrand jouent à faire du « théââtre ». Parce que tout est vain et que la vie c'est la vie, ils se sont mis à faire pour faire, non par nécessité, non par cupidité, non par orgueil (enfin si peut-être un peu) mais juste parce que finalement il n'y avait que cela à faire. Anais a une pelle et Bertrand un marteau-piqueur. Ils creusent des trous ; ils creusent des trous sans savoir pourquoi. Qu'y a-t-il dans un trou ? Deux oignons qui s'épluchent. Deux oiseaux de la nuit qui touchent le fond et qui se demandent c'est quoi vivre alors ? Ange&Bert c'est un duo philosophant sur la vie. Des gens de la lune qui vont décortiquer les mécanismes de fiction pour comprendre comment l'œuvre et l'humain se construisent. Pourquoi rêver toujours d'être un autre quand on peine déjà à savoir qui on est ? Réflexion faite, l'idée leur est apparue que nos choix et nos désirs ne nous appartenaient pas et que donc l'homme, être de fiction et de culture, semblait être, naturellement et facilement manipulable. Sous forme de traités, qu'on appellera « Les traités de la Perdution », les spectateurs assidus pourront suivre Ange&Bert évoluant dans leurs fantasmes pour mettre en exergue la mort d'un monde qui se décompose de l'intérieur.

**ANAIŠ MÜLLER**, après avoir suivi la formation du théâtre national de Bretagne, a joué pour Bernard Sobel dans *Hannibal* de Grabbe, au théâtre national de Strasbourg en 2013. Elle travaillera à plusieurs reprises avec Stanislas Nordey dans *Living*, *Les Neufs petites Filles* et *Affabulation* au théâtre de la Colline en 2015. Elle tourne au cinéma pour Vincent Dieutre dans *Déchiré Graves*, puis pour Maïté Maillé dans *La Mélodie des choses*. Elle joue *Un jour j'ai rêvé d'être toi*, dont elle propose l'écriture et la mise en scène avec Bertrand Poncet au CDN de Tours et au festival d'Avignon 2018. Elle joue dans *Juste la fin du monde* m.e.s par Olivier Broda à la maison de la culture de Nevers en 2019 et dans *Je te regarde* d'Alexandra Badéa mis en scène par François Parmentier au grand T. Son prochain spectacle *Là où je croyais être il n'y avait personne* dont elle propose l'écriture et la mise en scène avec Bertrand Poncet sera créée au théâtre d'Arles les 28 et 29 avril 2020. Elle travaille également pour François Tanguy dans *Par Autant* qui sera créé à la Fonderie aux Mans en janvier 2022. Elle sera l'affiche du film *Maigret et la jeune morte* réalisé par Patrice Leconte.

**BERTRAND PONCET** se forme au Théâtre National de Strasbourg où il rencontre Alain Françon, Jean-Yves Ruf, Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin. A sa sortie de l'école en 2013, il est engagé dans une adaptation de *L'Idiot* de Dostoïevski par Laurence Andreivni. Avec Nora Granovsky, il travaille sur plusieurs spectacles dont en 2014 dans la création de *Guillaume Tell* de Schiller (adapté par Kevin Keiss), puis en 2017, *LoveLoveLove* de Mike Bartlett. Il interprète le rôle de Sylvestre dans *Les Fourberies de Scapin* créée au théâtre des Sablons en 2015 par Marc Pacquien. Il travaille avec Macha Makeïeff pour *Trissotin ou les Femmes savantes*, puis avec Claudia Stavisky dans *La Place Royale*. Avec Anais Muller, ils créent SHINDO, leur compagnie grâce à laquelle ils montent deux spectacles, *Un jour j'ai rêvé d'être toi* en 2017, et *Là où je croyais être il n'y avait personne* au théâtre d'Arles en 2020. On peut le voir également au cinéma dans le film *Les Malheurs de Sophie* réalisé par Christophe Honoré et dans *La Belle Epoque* de Nicolas Bedos. Il sera l'affiche du film du prochain *OSS 117*, de *Mes Harris goes to Paris*, et de *Maigret et la jeune morte* réalisé par Patrice Leconte.

Contact Karinne Méraud-Avril  
kmeraud@ksamka.com - Tel : 06 11 71 57 06  
www.shindoprod.com  
www.ksamka.com